

Avis de Soutenance

Madame LUCIA LAPENNA

Arts (CREAT)

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Entre pouvoir et spectacle : le théâtre français en Italie à l'époque napoléonienne

Travaux dirigés par Madame Roxane MARTIN et Monsieur Vincenzo DE SANTIS
Cotutelle avec l'université "Università degli Studi du Salerno, Italie" (ITALIE)

Soutenance prévue le **jeudi 29 octobre 2026 à 10h00**

Lieu : Università degli Studi di Salerno, Via Giovanni Paolo II, 13284084 Fisciano (SA)
Italia

Salle : Laboratoire de géohistoire (Laboratorio di Geostoria) - bâtiment C (Edificio C)

Composition du jury proposé

Mme Roxane MARTIN	Professeure des universités	Université de Lorraine	Directrice de thèse
M. Vincenzo DE SANTIS	Professeur associé	Università di Salerno	Directeur de thèse
Mme Marta MARCHETTI	Professeure associée	Università Sapienza di Roma	Examinatrice
M. Martial POIRSON	Professeur des Universités	Université Paris 8- Vincennes-Saint Denis	Rapporteur
M. Renaud BRET-VITTOZ	Professeur des Universités	Sorbonne Université	Examineur
Mme Florence NAUGRETTE	Professeure des universités	Sorbonne Université	Rapporteure
Mme Michela LANDI	Professeure des universités	Università di Firenze	Examinatrice

Mme Monica PAVESIO	Professeure associée	Università di Torino	Examinatrice
--------------------	----------------------	----------------------	--------------

Mots-clés :	théâtre, français, Napoléon, Italie
--------------------	-------------------------------------

Résumé :

Cette thèse analyse la présence et la circulation du théâtre français dans la péninsule italienne à l'époque napoléonienne, en envisageant la scène non comme un simple espace artistique, mais comme un dispositif politique, administratif et culturel. Elle étudie le transfert du modèle théâtral élaboré en France vers les territoires italiens annexés ou placés sous influence française, depuis le décret du 10 juillet 1806 jusqu'à la crise du système impérial. L'enquête articule histoire du théâtre, histoire politique, histoire culturelle et histoire des institutions. Elle repose sur un corpus hétérogène de décrets, règlements, correspondances administratives et privées, documents comptables, périodiques et témoignages conservés dans des archives françaises et italiennes, dont une partie est inédite ou peu exploitée. Après avoir reconstitué le système théâtral parisien et provincial sous le Consulat et l'Empire, la recherche suit les compagnies françaises dans les principales villes de la péninsule – Milan, Turin, Parme, Alexandrie, Gênes, Venise, Bologne, Brescia, Lucques, Pise, Livourne et Naples – et examine également la place du théâtre à la cour d'Élisa Bonaparte en Toscane. Une attention particulière est accordée à Mademoiselle Raucourt. Connue surtout comme tragédienne et directrice de troupe, elle apparaît ici comme une médiatrice entre Paris et l'Italie et comme une véritable responsable de la mise en œuvre quotidienne de la politique culturelle impériale : elle recrute les artistes, administre les ressources, organise les tournées, négocie avec les autorités et adapte les directives centrales aux contraintes locales. Les résultats montrent que la diffusion du théâtre français ne fut ni spontanée ni exclusivement esthétique, mais qu'elle reposa sur une infrastructure publique de financements, de contrôles, d'itinéraires et de règlements. Le théâtre devint ainsi un prolongement de l'administration napoléonienne et un instrument de légitimation du pouvoir, de diffusion de la langue française et de formation du goût. Toutefois, l'étude de la presse et des réactions du public révèle les limites de ce projet. La réception varie selon les villes, les traditions locales et la composition sociale des spectateurs. Les difficultés ne tiennent pas seulement à la langue, mais à la confrontation entre deux cultures de la représentation : d'un côté, la centralité française du texte, de la déclamation et de l'équilibre classique ; de l'autre, l'importance italienne de l'opéra, du geste, de la musique et de la dimension spectaculaire. L'expansion napoléonienne n'aboutit donc pas à une francisation univoque. Les modèles importés sont sélectionnés, adaptés, discutés et parfois refusés. Le déclin de la compagnie à Milan met en évidence les contradictions économiques et organisationnelles d'un projet dont le succès dépendait fortement du prestige de quelques interprètes. La thèse révèle ainsi une tension constante entre l'ambition impériale d'uniformisation et la capacité des sociétés italiennes à préserver et redéfinir leurs identités culturelles.

Summary:

This thesis examines the presence and circulation of French theatre in the Italian peninsula during the Napoleonic period, treating the stage not merely as an artistic space but as a political, administrative, and cultural apparatus. It investigates the transfer of the theatrical model developed in France to Italian territories annexed by or placed under French influence, from the decree of 10 July 1806 to the crisis of the imperial system. The study brings together theatre history, political history, cultural history, and institutional history. It draws on a diverse corpus of decrees, regulations, administrative and private correspondence, financial records, periodicals, and testimonies held in French and Italian archives, some of which are unpublished or have received little scholarly attention. After reconstructing the Parisian and provincial theatrical system under the Consulate and the Empire, the thesis follows French companies through the peninsula's principal cities—Milan, Turin, Parma, Alessandria, Genoa, Venice, Bologna, Brescia, Lucca, Pisa, Livorno, and Naples—and also examines the place of theatre at Elisa Bonaparte's court in Tuscany. Particular attention is devoted to Mademoiselle Raucourt. Known primarily as a tragic actress and company director, she emerges here as a mediator between Paris and Italy and as an agent responsible for the daily implementation of imperial cultural policy: she recruited performers, managed resources, organized tours, negotiated with authorities, and adapted central directives to local constraints. The findings show that the spread of French theatre was neither spontaneous nor exclusively aesthetic, but depended on a public infrastructure of funding, supervision, prescribed itineraries, and regulations. Theatre thus became an extension of the Napoleonic administration and an instrument for legitimizing power, spreading the French language, and shaping taste. However, the press and audience responses also reveal the limits of this project. Reception varied according to the city, local traditions, and the social composition of audiences. Difficulties arose not only from language but from the encounter between two cultures of performance: the French emphasis on text, declamation, and classical balance, and the Italian prominence of opera, gesture, music, and visual spectacle. Napoleonic expansion therefore did not result in a one-way process of French cultural assimilation. Imported models were selected, adapted, debated, and sometimes rejected. The company's decline in Milan exposes the economic and organizational contradictions of a project whose success depended heavily on the prestige of a few performers. The thesis thus reveals a constant tension between the imperial ambition to impose cultural uniformity and the ability of Italian societies to preserve and redefine their own cultural identities.